

La Famille Vincentienne : 400 ans de service au nom des pauvres

Lauro Palú, C.M.

La Famille Vincentienne a commencé à une échelle modeste, comme une possibilité, et malgré les nombreuses difficultés elle s'est agrandie et est connue de par le monde entier aujourd'hui. Les premières branches qui étaient établies (les Confréries de la charité, la Congrégation de la Mission, et les Filles de la charité) continuent d'être actives même aujourd'hui, chose qui ne s'est pas produite pour un grand nombre d'autres groupes qui ont été inspirés par Vincent de Paul, Congrégations locales, diocésaines ou nationales et qui ont disparu, ainsi que d'autres mouvements, associations, confréries, etc. Cependant, en même temps que ces institutions étaient en train d'émerger, de nouvelles branches ont commencé à apparaître et à croître, telles Médaille Miraculeuse Association, la Société de Saint Vincent de Paul, la Jeunesse Mariale Vincentienne, qui se sont implantées dans de nombreuses parties du monde.

Dans l'établissement des trois principales institutions de Saint Vincent, nous pouvons observer certaines caractéristiques qui devraient être préservées au fil des siècles. Les événements autour de la confession du vieillard de Gannes qui conduisirent Madame de Gondi à demander à Vincent de Paul ce qu'il pouvait faire pour sauver des gens qui étaient spirituellement ignorants, abandonnés et qui avaient honte de confesser leurs péchés. En même temps, Vincent a demandé à Mme de Gondi ce qu'ils pouvaient faire ensemble. À Châtillon-les-Dombes, lorsque Vincent fut informé que toute une famille était malade et que ces personnes allaient mourir parce qu'elles étaient incapables de prendre soin d'elles-mêmes, il fit son célèbre sermon. Lorsqu'ensuite il visita la famille, il remarqua la grande quantité de choses à manger que les paroissiens leur avaient données. Il réunit alors le premier groupe de femmes qui sera connu comme la Confrérie de la charité. Vincent leur parla d'une manière très émouvante, faisant l'éloge de leur générosité et de leur réaction spontanée à sa demande. Il aida ces femmes à comprendre qu'il n'y avait pas de manque de charité, mais plutôt que leurs efforts de bienfaisance nécessitent une organisation. Plus tard, lorsque l'Évêque de Beauvais lui parla du problème qu'il rencontrait au sein du clergé, Vincent lui demanda ce qu'il proposerait comme moyen pour changer et résoudre cette situation.

Ainsi, nous avons pu découvrir immédiatement deux des éléments fondamentaux concernant l'expérience pastorale de notre fondateur :

a) il se tourna vers les laïcs pour leur questions et préoccupations et fut ainsi en mesure de les solliciter pour les étapes initiales et les mesures les plus urgentes qui devaient être prises; b) il découvrit les personnes qui avaient le don du leadership et des capacités organisationnelles et les forma pour devenir des agents de ses activités évangéliques, pastorales, et caritatives.

Les articles sur les recherches Vincentiennes, publiés par des missionnaires qui désirent approfondir notre compréhension des intuitions de Vincent de Paul, révèlent que notre Fondateur était non seulement un grand initiateur et vaillant pionnier, mais a également été un fidèle collaborateur qui a conclu des partenariats avec d'autres afin que leurs rêves et/ou réflexions puissent être réalisées. La confiance de Vincent, sa foi en la présence de Dieu au milieu des préoccupations et son dynamisme, le fit ressentir l'urgence d'obtenir de bon résultats (c'était particulièrement vrai comme Vincent écoutait les cris de détresse de ces personnes qui souffraient et/ou des blessés et/ou des exploités). Ses paroles sont semblables à celles d'un général: *nous devons courir aux besoins spirituels de notre prochain comme au feu*¹.

Cela de Saint Vincent, nous le savons et nous l'avons réfléchi murement et avec succès. Ce que je vais commenter alors je le vois dans les différentes branches de la Famille Vincentienne et donc je le mets en évidence et je le commémore.

FRUITS MÛRS DE LA CHARITE

J'ai passé 12 ans à Rome comme Assistant général, six ans durant le second mandat du Père Richard McCullen et six autres années durant le premier mandant du père Robert Maloney. Parmi mes nombreuses responsabilités, on m'a demandé de représenter le Conseil général lors des diverses réunions de la Famille Vincentienne. Grâce à ma participation aux assemblées générales de la Société de Saint-Vincent-de-Paul (Paris) et aux divers anniversaires de la société (aux États-Unis), je suis arrivé à la compréhension plus profonde du ministère et les lignes directrices qui orientent les membres de cette société. A 11 différentes occasions, j'ai rencontré les membres de la Jeunesse Mariale Vincentienne d'Espagne (Torre de Benegalbón), à des réunions au cours desquelles on a vu la participation de jeunes hommes et de jeunes femmes, confrères, les religieuses du Portugal (et plus tard, celles d'Afrique). J'ai participé aux réunions du comité exécutif et aux assemblées générales de l'AIC, ainsi qu'aux diverses réunions internationales et continentales des diverses branches.

¹ Coste XI, 31.

I Durant mes premières années d'exercice, j'ai participé aux réunions de l'**Association Internationale des Charités (AIC)** avec le Père Jan Dekkers, un confrère hollandais qui a été nommé par le Vatican comme un Assistant Ecclésiastique de l'AIC. Après lui, le père Michel Lloret a été nommé par le secrétariat du Vatican à ce même poste et par la suite le Cardinal Sodano m'a nommé aussi à ce poste. Comme résultat de cette nomination, je cumulais deux rôles, un premier rôle qui m'a été confié par le supérieur général et un autre par le Vatican.

J'ai beaucoup admiré l'enthousiasme, les succès, les initiatives dans le travail des volontaires. Les informations étaient partagées par les participants dans leur réunions internationales, et dans les séminaires continentaux et ou régionaux. Quand j'avais l'occasion, je présentais ces mêmes informations aux confrères, aux sœurs et aux autres branches de la famille vincentienne. Parmi les nombreux éléments remarquables, je mentionne les documents de formation que ce groupe produit. Ces documents ont été rédigés afin de favoriser la formation de ses membres et de fournir une certaine uniformité pour ses pratiques (il est à espérer que ces documents aideront efficacement pour le ministère). Les textes de ces documents sont rédigés dans une perspective qui tient compte diverses catégories sociales, philosophiques, ainsi que technique. Ces textes sont ensuite présentés à des groupes locaux pour leur réflexion. Une équipe très compétente est impliquée dans la rédaction, l'analyse et à faire des commentaires sur ces documents avant que l'édition finale soit envoyée à des groupes locaux. Il convient de noter ici que ces textes sont également traduits dans différentes langues afin que cette information puisse être utilisée par des groupes en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Europe.

Les volontaires de l'AIC ont été les premières personnes de la Famille Vincentienne à participer à des organisations internationales comme les Nations unies, l'UNESCO, la FAO, le Parlement européen, etc. Les membres de la Congrégation les ont suivis en participant à de telles organisations. J'ai fait l'expérience de la sérieuse préparation des divers documents que des membres de l'AIC avaient présentés à des différentes organisations internationales. Leur voix est entendue et prise en considération parce qu'ils représentent des milliers et des milliers de personnes (par exemple, ils ont fait des sondages qui ont impliqué des milliers de personnes et ont été en mesure de présenter des informations en ce qui concerne les problèmes familiaux, les réfugiés politiques, l'alphabétisation, la situation des populations autochtones, etc.).

L'ensemble des thèmes de l'Assemblée générale de l'AIC sont étudiés par les groupes dans les différents continents et régions (en tenant compte de la diversité et des exigences des réalités différentes dans lesquelles les membres se trouvent eux-mêmes).

L'un des moyens concrets que ce groupe a utilisé est celui du financement du billet d'avion des délégués de pays pauvres. De cette façon,

aucune nation ne reste sans représentants dans leurs assemblées générales et/ou des séminaires internationaux.

Notez la décision spécifique suivante de l'AIC en Espagne: les membres ne sont plus appelés Dames ou de Dames de charité, mais sont appelées par le titre de bénévoles. De cette manière, les hommes ont maintenant été incorporés dans l'AIC, on retourne ainsi à l'idée de former des groupes mixtes, quelque chose qui a caractérisé l'Association lorsqu'elle a d'abord été établie à l'époque de Vincent de Paul.

II En ce qui concerne **la Société de Saint-Vincent-de-Paul**, je tiens à souligner la propagation de la dimension missionnaire, surtout à la lumière du fait que la société ait été établie dans tous les pays du bloc soviétique lorsque les frontières de ces pays ont été ouvertes et/ou lorsqu'il a été dit que les frontières étaient sur le point d'être ouvertes. Une autre dimension importante de l'activité des conférences est leur préoccupation pour les jeunes, comme on l'a vu dans l'activité des membres qui forment et organisent des groupes de jeunes d'une manière très compétente.

Nous soulignons ici pour les membres de la Congrégation de la Mission l'article 38 des statuts:

« Les candidats qui souhaitent entrer dans la Congrégation devraient avoir déjà fait une option pour la vie chrétienne, un engagement de travail apostolique, et le choix de travailler au sein de la communauté Vincentienne; autrement, ils doivent être aidés progressivement vers ces choix d'action pastorale des groupes de jeunes, ou dans les écoles apostoliques où ces écoles sont disponibles ».

Par conséquent, afin d'éveiller et de cultiver les vocations, les missionnaires devraient travailler avec les jeunes membres des conférences étant donné que c'est exactement ce que nos statuts ont signalé; c'est-à-dire nos candidats, en plus de faire un choix pour la vie chrétienne et d'un engagement pour le travail apostolique, devraient travailler au sein de la communauté vincentienne.

Un autre aspect important est le jumelage des conférences nationales afin d'assurer les ressources financières nécessaires pour leurs divers travaux, pour la formation de leurs membres, l'organisation des séminaires, des bureaux et une formation professionnelle, etc.

Je tiens à signaler quelque chose à laquelle j'ai assisté en Colombie: donner aux jeunes hommes et femmes l'occasion d'étudier et, par conséquent, utiliser les études comme un moyen de surmonter le trafic de drogue, la toxicomanie, la violence, le crime organisé. Un tel effort suit la pensée et les intuitions de Frédéric Ozanam: *« Les pauvres ne veulent pas l'aumône mais l'éducation ».*

III Les membres de **l'Association de la Médaille Miraculeuse (AMM)** en Espagne ont apporté l'image de Notre Dame de la Médaille

Miraculeuse à plus de 50 000 familles (donc c'est la réalisation des instructions de Vincent et de Frédéric Ozanam, à savoir aller aux pauvres, aller là où les pauvres se trouvent, à sentir leur respiration sur votre visage). Dans un effort pour renouveler cet apostolat, les missionnaires et les Filles de la charité ont décidé:

- a) de passer d'un ministère de dévotion à un ministère d'évangélisation et
- b) de catéchiser les adultes afin qu'ils soient en mesure de communiquer et de transmettre la foi à leurs enfants.

En d'autres termes, plutôt que de passer le temps de la visite à réciter le rosaire ou prier certaines litanies et chanter des hymnes, ce temps sera consacré à la proclamation de la Parole de Dieu, en réfléchissant sur l'importance d'un Dieu et d'une Mère qui vivent parmi nous. Le temps sera aussi consacré au dialogue sur des thèmes tels que les obligations des parents, obligations et devoirs matrimoniaux, la valeur de la prière en famille, la nécessité de la prière dans la vie des enfants, la participation dans les activités de la paroisse, des moyens d'influencer la société dans laquelle on vit.

Aux États-Unis, les associations de Perryville et Philadelphie ont le soutien de millions de chrétiens qui participent à la neuvaine perpétuelle et qui restent unis à l'Association par la correspondance et par le biais de leurs contributions financières (25 cents par année). Ces contributions ont permis de construire des séminaires, une infirmerie pour les missionnaires malades, certaines églises, et de réparer des presbytères, etc.

L'association prend une autre forme, où les fidèles sont en mesure de se réunir pour des activités hebdomadaires, par exemple à la maison provinciale des Filles de la Charité à Cali (Colombie), et là, tout au long de la journée, les missionnaires sont disponibles pour entendre les confessions des fidèles (quelque chose qui semble difficile à faire dans les grandes villes et encore quelque chose de fondamental pour les Lazaristes).

IV La Jeunesse Mariale Vincentienne est une bénédiction que Dieu a conférée à l'Église. Ce groupe a été créé à la suite de l'apparition de la Vierge Marie à sainte Catherine Labouré. Pendant 11 ans, nous n'avons assisté au fait que les Filles de la charité étaient impliquées à des programmes de formation pour d'innombrables jeunes hommes et femmes. Cette approche systématique de la catéchèse réside dans l'envoi en mission de milliers de jeunes chaque année. Ces jeunes hommes et ces jeunes femmes ont participé à divers ministères qu'ils avaient choisis et étaient accompagnés par des missionnaires et des Filles de la charité en Espagne. En même temps, de nombreux jeunes hommes et femmes ont été envoyés pour participer à des missions internatio-

nales dans les pays pauvres d'Afrique et d'Amérique latine. Le désir d'unifier la formation et la mission ont conduit à proposer ces jeunes personnes des cours en Théologie, la Liturgie, le Ministère pastoral, et les études vincentienne (ces cours ont été mis à la disposition des jeunes sur une base annuelle). Les professeurs spécialisés dans différents domaines d'étude, ont donné ces cours (confrères et théologiens reconnus à l'échelle nationale). Beaucoup de ces jeunes ont donné un témoignage quant à l'impact d'être accompagné par les filles. Ces jeunes hommes et ces jeunes femmes, enthousiastes et remplis de l'esprit missionnaire, ont collecté des fonds dans leurs écoles et dans leurs paroisses pour soutenir les jeunes missionnaires qui travaillent pour une période de temps spécifique au Mozambique, en Bolivie, Argentine, Mexique et Cuba.

Certains de ces jeunes se sont établis dans le pays où ils sont missionnaires. Les tous premiers de ces personnes étaient devenus les membres fondateurs de ce que nous connaissons comme **Missionnaires Laïcs Vincentiens (MISEVI)**, l'une des plus récentes branches de la famille vincentienne (ce groupe a été officiellement reconnu par le Pape Jean-Paul II à l'époque où le père Maloney était Supérieur général).

Un autre merveilleux fruit de la JMV a été la création de la **Famille Mariale Vincentienne** qui provient de jeunes hommes et femmes (membres de la JMV) qui sont venus à se connaître par le biais de leurs rapports annuels et des réunions au niveau local et puis se sont mariés; également par des efforts en vue de soutenir les jeunes hommes et les jeunes femmes et de leurs familles qui ont fourni une assistance aux membres de la JMV dans leurs assemblées, cours d'été, séminaires, etc.

Quand j'ai vu que ce mouvement était composé de familles formées par de jeunes couples, il me semblait qu'il serait préférable de renforcer les groupes adultes existants de la Famille Vincentienne afin que lorsque les jeunes hommes et les jeunes femmes ont conclu leur parcours dans la JMV, ils pourraient ensuite se joindre à l'AIC ou la société Saint Vincent de Paul.

En suivant la ligne des Statuts # 38, le Père Jesús María Lusarreta a déclaré que les jeunes, après avoir fait une option pour la vie chrétienne et l'engagement de travail apostolique, ainsi qu'un choix de travailler au sein de la communauté Vincentienne, devraient être ouverts à la possibilité d'une vocation à la Congrégation ou à la Compagnie des Filles de la charité.

Si, aujourd'hui, nous sommes surpris par le nombre décroissant de vocations religieuses dans de si nombreux pays, dans toute l'Europe et les Amériques (un signe des temps), cependant, nous devrions nous réjouir du fait qu'il existe de nombreux laïcs prêts à travailler avec et pour les pauvres. C'est, en fait, un signe du Royaume, plus puissant que n'importe quel signe des temps. Il est clair que cette nouvelle pers-

pective devrait nous amener à modifier notre manière d'être missionnaires, notre style de leadership, la manière dont nos œuvres et les ministères sont organisés. Toute forme de cléricisme devient inacceptable et nous ne devrions pas nous inquiéter de la centralisation de nos œuvres ni tenter de garder le contrôle des structures de prise de décisions.

Nous avons vu que l'affirmation des Laïcs dans leur ministère était une caractéristique de l'approche du ministère de Vincent (la découverte et le développement de dirigeants à continuer la mission). Pour une institution, comme l'église, des congrégations et des associations sont une source de guérison, une puissante force avec laquelle il faut compter, institutions prophétiques qui nous appellent à être fidèles aujourd'hui et nous conduisent vers un avenir comme nous continuons à suivre les signes des temps.

Vincent a réalisé que la Congrégation ne serait jamais plus la même qu'elle l'était à l'époque de sa fondation et il n'aurait jamais pu imaginer tout ce que Dieu pouvait attendre de nous, ou tout ce que Dieu voudrait nous faire devenir, si nous étions axés sur la fidélité et l'attention à notre vocation.

AU FIL DES ANS, DE NOUVELLES FORMES DE SERVICES EN FAVEUR DES PAUVRES

Permettez-moi de commencer cette section avec l'observation suivante: nous, en tant que membres de la Famille Vincentienne, sommes vivants et bien! Nous sommes plus nombreux que nos prédécesseurs étaient à l'époque de Saint Vincent. Nous continuons d'être impliqués dans certaines mêmes œuvres qu'avaient nos précurseurs et, depuis 1660, nous nous sommes aussi impliqués dans beaucoup d'autres ministères et initiatives. Au cours de ces 400 dernières années, nous avons avancé dans des directions que Saint Vincent n'aurait pas imaginées. Néanmoins c'étaient nos fondateurs qui ont ouvert les portes et envoyé leurs collaborateurs dans divers pays. Aujourd'hui, la dimension missionnaire est l'un des éléments caractéristiques des branches de la Famille Vincentienne. Il existe aujourd'hui des millions de vinciens dans plus de 200 pays à travers le monde.

Il y a un grand dynamisme dans le charisme vinciennien et cela peut être illustré par la puissance de la charité qui est révélée dans les différentes attitudes, les activités et les engagements des membres de la Famille Vincentienne.

Nous ne sommes pas simplement en train de faire référence à l'expansion géographique et à la croissance, mais plutôt nous sommes en train de prendre conscience d'une présence qualitative, une présence apostolique dans de nouvelles œuvres, dans de nombreuses écoles pour les enfants pauvres de l'Inde, des Philippines et des Etats-Unis, ainsi

que des Centres de formation pour les jeunes adultes et les adolescents. Nous avons appris comment utiliser les moyens de communication sociale et sommes devenus présents sur les « réseaux sociaux ». Nous avons été en mesure de faire des matériaux apostoliques et vinctiens ou des informations disponibles sur Internet et continuer à nourrir ces sites avec de nouvelles informations et matériel de formation.

Même si nous avons déjà mentionné ce fait, nous rappelons une fois de plus nos lecteurs de la présence de la Famille vinctienne dans les organisations internationales, congrès, etc. Il faut également être conscient du caractère International de la Curie Généralice (des Missionnaires, ainsi que des Filles de la charité) et le caractère international du Comité exécutif des diverses branches et toutes les conséquences qu'un tel mouvement a entraîné (le respect des autres cultures, pratiques, préférences, etc.). À cet égard, nous prenons note de la désignation des langues officielles dans la Congrégation (français, espagnol et anglais), les langues qui sont utilisées dans les assemblées générales, dans les divers cours de formation au Centre international de formation situé à la Maison-Mère à Paris (il y a des formations qui sont offertes aux jeunes confrères ainsi que d'anciens confrères et, plus récemment, aux laïcs), et dans les publications officielles (Vinctiana). Des équipes de traducteurs permanents ont permis à nous tous de répondre à la nécessité d'une communication plus grande et efficace.

Il y a quelques années, nous avons établi des conférences continentales de Visiteurs: CLAPVI pour l'Amérique latine et les Caraïbes, APVC pour l'Asie et le Pacifique, COVIAM pour l'Afrique et Madagascar, CEVIM pour l'Europe et le Moyen-Orient, NCV pour les États-Unis. Ces conférences fournissent un forum pour la planification sur une base continentale et offre une médiation efficace en ce qui concerne divers problèmes. Au cours de ces réunions, il y a un échange d'expériences et des activités interprovinciales sont décidées. Aujourd'hui, la publication de CLAPVI est devenue une incroyable collection d'études et d'expériences, de propositions et de réalisations qui peuvent être regroupées en quatre domaines: missions populaires, nouvelle évangélisation, formation de nos membres, et le ministère des laïcs Vinctiens dans les diverses branches.

Depuis 1994 et sous la direction du Père Robert Maloney, la promotion permanente et l'organisation de la Famille Vinctienne a été intensifiée. Depuis la première réunion (février 1994), il n'est plus possible de parler de la double famille (la Congrégation de la Mission et la Compagnie des Filles de la charité) étant donné qu'à cette époque les quatre principales branches de la famille réunissaient (l'AIC, la SSVP, les Lazaristes et les Filles de la charité). Dans les années subséquentes, d'autres groupes, mouvements, congrégations et associations Vinctienne de diverses régions du monde ont été invités à participer à ces réunions. Dans les assemblées générales de la Congrégation (1992

et 1998), il y avait une importante participation des diverses branches. Nous nous sommes habitués à servir par le biais de projets, l'organisation de réseaux de personnes à travailler ensemble à des projets communs, d'établir des programmes pour aider les réfugiés en Europe. Dans ces projets, nous voyons des délégués de diverses organisations venant ensemble pour un but commun.

L'un des fruits de ces efforts visibles vers l'unité et la collaboration a permis d'être en mesure de faire pression sur les structures injustes dans les pays où la pauvreté existe de manière scandaleuse (cette pression a été le résultat de diverses campagnes axées sur l'éradication du paludisme, en faveur d'un changement systémique). C'étaient des projets planifiés à long terme, organisés et dirigés par une équipe internationale composée de membres des différentes branches de la Famille Vincentienne. En plus du livre, des graines d'espoir, il y a eu des rencontres nationales et continentales pour former les membres sur certains éléments de base du changement systémique.

En ce qui concerne les études Vincentiennes, le Centre International de formation à Paris a ouvert ses portes à la Famille vincentienne élargie et le Secrétariat international pour études vincentiennes a fait de même. Nous avons vu des cours et stages offerts dans le domaine des études de l'islam (ce qui nous a conduits au-delà de la saga de Vincent comme esclave en Afrique).

Aujourd'hui, nous avons de nombreuses possibilités de formation commune, qui renforcent l'unité des diverses branches et renforcent les membres dans leur ministère.

LE « POURQUOI » DE LA RECONFIGURATION

Dans cette vue d'ensemble des réalisations du charisme, de la façon dont le charisme a été concrétisé au cours de ces quatre premiers siècles de l'histoire, nous trouvons quelques-unes des branches face à une crise institutionnelle, une crise qui s'était développée au sein des missionnaires et les Filles de la charité comme résultat d'une réduction de leur nombre dans certaines parties du monde. Aujourd'hui on parle beaucoup de « reconfiguration » et de réorganisation des provinces et ministères interprovinciaux. Ainsi, il est à espérer que le nombre réduit du personnel peut être compris sous un angle positif et aussi que certains des apostolats historiques pourraient également être continués.

La lumière qui éclaire cet effort devrait être claire et directe: nous nous engageons dans le processus de reconfiguration pas simplement pour assurer la survie de la Congrégation ou de la Compagnie, mais nous voulons continuer la mission. En d'autres termes, nous nous engageons dans le processus de reconfiguration pas simplement pour survivre, mais pour servir de manière plus efficace.

Ceux qui sont concernés par la survie de l'institution vont tenter d'établir des mesures qui permettront de régulariser nos coutumes, nos pratiques et nos apostolats. Ceci est fait afin de récupérer et de renforcer le « sacré », et les pratiques traditionnelles, mais les pratiques qui néanmoins, ne sont plus pratiques ou efficaces. En même temps, il y aura une tentative visant à entretenir des œuvres et bâtiments historiques, une tentative de récupération des choses qui ont tout simplement disparu et ne font plus partie de l'actuelle conscience. Il y aura une tentative d'écrire des guides qui orienteront les divers groupes de personnes sur la manière de s'engager dans leur ministère.

Ceux qui, toutefois, désirent voir une continuité dans la mission, chercheront à vivre de nouvelles expériences et à ne pas essayer d'écrire de nouvelles directives; ils tenteront d'apprendre des personnes qui travaillent d'une manière audacieuse. Cela implique que les individus dirigent leurs regards vers l'avenir (et qu'ils le font de manière consciente et responsable plutôt que d'une manière terrible et désespérée).

C'est seulement à partir de cette perspective que nous pouvons parler de 400 ans de service aux pauvres.

CONCLUSION

1. La famille Vincentienne n'est pas une certaine ruine ancienne, mais est un grand organisme vivant, animé par son propre esprit, et née du Cœur de Dieu. Son charisme a été communiqué à Vincent de Paul et à d'innombrables congrégations, mouvements et Associations partageant ce même charisme, comme résultat de leur réclamation de Vincent de Paul comme leur père fondateur, inspirateur, modèle et prophète. Les membres de ces divers groupes tentent de suivre Vincent de Paul alors qu'ils s'engagent dans le ministère au nom de ceux qui sont pauvres.

2. La vitalité de l'Esprit de Dieu crée toujours un inépuisable dynamisme (un dynamisme qui est en vigueur et omniprésent) dans l'Église et au milieu d'autres groupes chrétiens charismatiques.

3. En tant qu'héritiers de l'esprit de Saint Vincent, nous, avec l'aide de la grâce créative de Dieu, avons la responsabilité de conserver son charisme vivant. C'est de cette façon que nous faisons l'expérience de la présence du Seigneur dans les divers efforts de la Famille Vincentienne; par exemple, dans l'organisation de ses secrétariats, ses archives, ses bases de données, ses documents, et dans les nouvelles formes de présence parmi ceux qui sont pauvres (représentation des diverses branches au sein de l'ONU, l'UNESCO, la FAO, l'Union européenne, le Conseil Pontifical Cor Unum, etc.), et dans les efforts de communication qui ont lieu à tous les niveaux.

4. Le monde a connu d'incroyables changements depuis la mort de Vincent de Paul. Néanmoins, nous continuons tous à prier pour les vocations et nous sommes impliquées de diverses manières dans la promotion vocationnelle. Nous avons ouvert de nouveaux centres de formation, et avec de nouvelles méthodes et de nouvelles techniques, nous sommes impliqués à pourvoir ceux qui en ont besoin.

5. Il est également évident que les membres de la Congrégation sont préoccupés par la diminution du nombre dans certaines provinces. En même temps, cependant, nous avons été témoins d'une incroyable irruption de laïcs dans les divers ministères de l'Église. Dieu nous appelle à regarder cette nouvelle réalité comme un signe du Royaume et pas simplement un signe des temps. Puisseons-nous être courageux, audacieux, et créatifs pour accepter la présence des laïcs, en les encourageant et en les formant; soyons disposés à apprendre d'eux et à travailler en collaboration avec eux. De concert avec les laïcs, servons tous les pauvres que Dieu nous envoie. Que le même esprit de Dieu qui nous conduit à la formation des laïcs nous permette également de tirer parti de leurs connaissances et de travailler en collaboration avec eux.

6. Si nous continuons de travailler avec et pour les personnes qui sont pauvres, nous ne devrions pas craindre que nous allons disparaître comme une famille un jour.

7. Au regard des divers mécanismes et dynamiques que j'ai mentionnés ci-dessus, le ministère quotidien des membres de notre grande Famille Vincentienne peut ne pas être suffisamment clair. Pourtant, il devrait être très évident que la charité – dont les membres des diverses branches vincentiennes offrent à ceux qui sont pauvres, ainsi que le ministère de la Famille Vincentienne, qui libère, promeut et offre aux membres oubliés de la société une nouvelle vie – que de telles charités et ministères sont, pour reprendre les termes de notre fondateur, créatifs à l'infini. Certaines des nouvelles façons dont cette charité a été offerte peuvent être vues dans les efforts de VSO et Fonds Missionnaire (une collecte qui est faite chaque année), prix qui sont décernés à des projets sociaux les plus créatifs, les efforts pour favoriser et soutenir les vocations autochtones dans les diverses régions de la mission. Tous ces efforts ne seraient pas classés comme traditionnels parce qu'ils sont très concrets et aussi très efficaces. Ce que j'ai dit en reconnaissance de la générosité et des services des branches a été le résultat d'écouter, ce que j'appellerais, le battement du cœur de Dieu. Nous savons qu'un grand cœur est maintenu et dirigé par les petites cellules intégrées, animées par la respiration d'air frais et par la circulation du sang. Afin d'affirmer et de célébrer les 400 années de service de la Famille Vincentienne, service au nom de ces personnes qui sont pauvres, nous devons affirmer le service spécifique de chacun des millions de personnes qui sont dans les tranchées, c'est-à-dire qui sont impliqués dans

la mission, dans les paroisses, dans les séminaires, dans les hôpitaux, dans les écoles; c'est-à-dire chaque geste de charité est le fruit de l'Esprit de Dieu qui demeure parmi nous. Au cours des prochaines 400 ans, nous devons renforcer, avec l'ouverture de notre fondateur, notre engagement au service, à la collaboration. De cette façon, nous allons continuer à être ceux qui donnent la vie, à cette longue lignée de disciples, des gens de bonne volonté, des gens qui continuent à proclamer la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Une observation personnelle: j'espère que dans une prochaine édition de *Vincentiana*, on pourra présenter aux lecteurs une étude des 400 ans de service au clergé et à la formation des laïcs et de notre responsabilité à l'égard de ces ministères (un élément essentiel de notre fondation et de notre charisme).

Traduction: NARCISSE DJERAMBETE, C.M.